NOTES SUITE À LA RENCONTRE SOIN ET EXIL QUI A EU LIEU À EYMOUTIERS LE 12 OCTOBRE 2024.

À RETENIR :

Nous savons que pour certain.es d'entre vous la possibilité de participer à une rencontre sur le sujet SOIN et EXIL est soumise au fait de la prévoir très en amont. Nous avons fixé la prochaine rencontre au samedi 1er mars 2025 au matin à Eymoutiers.

C'est aussi l'occasion d'annoncer les dates d'une formation animée par le centre Primo Levi sur le thème « Douleurs physiques et psychiques ». La prise en charge de la douleur, ses occurrences, son lien avec l'exil formation animée par Nathalie Dollez psychologue clinicienne et Agnes Afnaim, médecin généraliste.

Cette formation vous est ouverte, sur inscription (au plus vite) et sera une occasion parmi d'autre de construire du commun.

Si vous êtes intéressé.es pour vous y inscrire contactez nous à l'adresse suivante : lucie.rivers-moore@ilico·org afin que nous puissions vous donner plus d'éléments.

Contexte :

Depuis plusieurs années maintenant, des structures associatives, militantes ou institutionnelles accueillent tant bien que mal sur le territoire, des personnes aux parcours traumatiques sans les ressources nécessaires.

Ces ressources en terme de soin somatique ou psychique, au-delà d'être insuffisantes ou inexistantes sont inadaptées, et nous sommes nombreux.ses à chercher comment faire avec cette situation.

A l'occasion de l'ouverture d'une structure d'accueil d'activités solidaires pour des personnes exilées sur la Montagne Limousine (projet OACAS / Emmaus), les groupes Exilé.es et Entraide et soutien psychologique du Syndicat de la Montagne ont souhaité inviter toutes les personnes impliquées dans l'accueil de personnes exilées ainsi qu'aux soignant.es professionnel.les intervenant sur le plan psychique et somatique sur la montagne limousine et alentours.

Enjeux :

Les enjeux de ce premier temps de rencontre où nous étions une trentaine était :

- de prendre connaissance / récapituler les besoins repérés depuis plusieurs années concernant le soin des personnes exilées,
- partager les écueils de l'existant mais aussi ce qui pourrait irriguer de nouvelles perspectives et propositions plus ajustées,
- de rendre prégnantes les ressources locales en terme de soin (interconnaissance / réseau mais aussi propositions concrètes d'activités et formations).

Processus :

Nous avons tenté lors de cette matinée du 12 octobre de tenir ensemble ces différentes intentions.

Le sujet étant crucial, mais aussi sensible, et bien conscient·es que les personne présentes partageaient des formes d'implications au quotidien aussi exigeantes qu'éprouvantes, et dans une forme d'urgence et de pression en lien avec la gravité des vécus traumatiques, et le manque de moyens.

Il nous avait donc paru important dans la préparation de cette rencontre, de porter une attention particulière à éviter la pente glissante du sentiment d'impuissance généralisé, afin que ce ne soit pas ça qui prenne le pas sur le reste.

Nous avons pris le temps de nous parler, de nous entendre et de voir ce qui pouvait résonner pour peut être donner des suites, sans pression à trouver des solutions. Considérant que prendre soin de cette première rencontre en ouvrant un espace d'élaboration collective était déjà quelque chose de précieux, sans présager aujourd'hui des répercussions concrètes mais confiant.es sur le fait qu'il y en aurait le moment venu.

Le sens (à priori partagé) de se revoir, nous a amené à proposer une nouvelle rencontre dans le même esprit qui aura lieu le samedi 1er mars 2025 au matin à Eymoutiers.

C'est aussi l'occasion d'annoncer les dates d'une formation animée par le centre Primo Levi sur le thème « Douleurs physiques et psychiques ». La prise en charge de la douleur, ses occurrences, son lien avec l'exil formation animée par Nathalie Dollez psychologue clinicienne et Agnes Afnaim, médecin généraliste.

Cette formation vous est ouverte, sur inscription (au plus vite) et sera une occasion parmi d'autre de construire du commun.

Si vous êtes intéressé.es pour vous y inscrire contactez nous à l'adresse suivante lucie.rivers-moore@ilico.org afin que nous puissions vous donner plus d'éléments.

CR de la rencontre autour du soin aux personnes exilées le 12 octobre 2024 – Eymoutiers (notes non exhaustives, de ce qui s'est partagé ce jour là).

Point de départ

Du côté des personnes exilées : des souffrances physiques et psychiques (décompensations, crises, troubles du sommeil, anxiété)

Du côté des professionnel.le.s ou groupe de soutien : un manque d'outils, de formation, de ressources, d'espaces d'analyse de la pratique, apporter du soutien aux aidants, manque d'information sur les dispositifs et réseaux de professionnels

1er tour de parole, des constats, des envies :

Faire exister :

- des espaces de rencontres
- des formations

Travailler sur :

- la posture (racisme, barrière de la langue...)
- les réparations (Violences Sexistes et Sexuelles, excision...)
- la question de la mobilité difficile sur notre territoire
- vers qui orienter les personnes
- la prise en compte de la présence des enfants dans l'aide ou l'accompagnement
- (in)compréhension culturelle
- les traumas liés à l'exil, apprendre à en identifier des signes ?
- créer du lien entre les acteur.rice.s du soin

2ème tour de parole, tour de clôture

- Mettre en place un groupe d'échange sur l'impuissance à certains moments dans l'aide (échec, accueil de récits difficiles...)

- Temps de supervision avec des tiers formés et compétents

- Faire appel au théâtre de l'opprimé

- Demander des témoignages sur les ressources/ce qui a pu aider sur le parcours

- Besoin d'interprète et de traducteur.rice : mise en place de formations à l'interprétariat ? Qui pourrait permettre aussi de créer de l'activité bénévole ou salariée pour certain.es exilé.es dans un deuxième temps ?

- Comment travailler avec des personnes qui ne demandent pas d'aide ? / Quelles représentations avons-nous du besoin d'aide de l'autre ou de l'aide que l'on pourrait apporter ? Demander à des personnes concernées comment elles appréhendent ça ?

- Adopter le principe des cafés suspendus pour des séances de soin qui ne sont pas prises en charge (permettre à des personnes qui en ont les moyens de participer à payer des séances pour des personnes sans revenus afin que la gratuité ne repose pas sur les soignants uniquement.

- Visites de structures / d'initiatives inspirantes ensemble (voyages d'études)

- Créer des espaces de potentiels, affectifs, de pensée, où retrouver du plaisir, du désir à travers des pratiques non verbales qui s'étalent dans le temps, dans un collectif, où l'isolement est rompu

- Travail sur les postures, sur le rapport dominant/dominé, ouvrir des espaces pour ça et les garder ouverts

- Le trauma vicariant : comment se prémunir du risque d'être traumatisé.e par des récits difficiles ? Quel soin pour ça ?

- Groupes de chant/voix : polyphonies

- Générer une réflexion sur la posture d'accueil dans certains secteurs du soin et des stratégies de « pied dans la porte » pour permettre l'accès au soin quand il est refusé aux personnes exilées (ex dentistes)

- Comment faire dans un état qui fracture, fissure, fabrique à la fois des des inégalités et la difficulté à accueillir les inégalités ?

Des expériences, des ressources à initier ou poursuivre à partir des compétences des personnes présentes :

- Écriture
- Arts plastiques
- Art-thérapie
- Pratiques corporelles/non verbales et qui s'inscrivent dans une démarche collective
- Ateliers photo-langage
- Temps conviviaux
- Gestes liés à la nourriture/la cuisine
- Les morts non célébrées
- Échanges / Analyses de pratiques
- Intervisions - supervisions
- Groupes de personnes ressources (intergénérationnel, traducteur.rice/interprète)
- Colloques
- Amener l'approche transculturelle dans les institutions «aller vers », « se déplacer »
- La question du rapport au corps, au toucher
- Groupes de paroles entre femmes (sur les VSS notamment)
- Psychanalyse militante
- Échanges avec des professionnels et des institutions d'autres pays
- Hypnose non verbale
- Pair-aidance en santé mentale
- Recherche sur l'adaptation du langage du soin
- L'accessibilité/gratuité du soin